

Environs

Chapelle : Construite en 1876 par les sœurs de la Sainte Famille de Toulouse pour le service de l'école. Construction typiquement toulousaine où les murs sont composés de strates alternées de briques rouges et de galets de la Garonne.



« La pierre qu'avait rejeté les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue pierre d'angle... » Math. 21,42



La croix de la Bourelle : Témoignage d'un épisode sanglant du catharisme. En 1211 les croisés devant Montjoire tombèrent dans un piège et furent massacrés par le Comte de Foix.



Renseignements

Site internet du Diocèse de Toulouse :
<http://toulouse.catholique.fr>

Téléphone de la Paroisse : 05 61 84 23 84

MONTJOIRE

Église Saint Saturnin



Cette plaquette a été réalisée en concertation avec la PRTL
(Pastorale des Réalités du Temps libre et des Loisirs)

Historique

Trois églises montjoviennes sur 1.000 ans :

-La première date de 1156-1157 notée dans le cartulaire de l'Abbaye de Saint Sernin de Toulouse. Elle est située au lieudit « Saint Martin » au « Vieux Montjoire ».

-La deuxième se trouvait en dessous du fort, en bordure du village côtoyant le vieux cimetière actuel. Elle était orientée vers l'est.

-Nécessité de construire une nouvelle église en 1875. A l'initiative du projet fut le testament, en 1876, de Mademoiselle Raymonde Campagnac qui léguait à la commune de Montjoire une somme de 6.000 francs pour la construction d'une église et 1.000 francs pour l'acquisition d'une horloge. La construction commencée début avril 1876 s'achèvera en février 1892. Le clocher fut bâti en 1889.

Le village:

De par sa situation, Montjoire, village perché, a de tous temps servi de place forte. Le nom de Montjoire viendrait de « Monte Jovis » qui signifie Mont de Jupiter, dû au temple romain qui lui était consacré.



Oppidum, puis castrum aux temps féodaux, ensuite castellum sous le nom de Montejorie. A son apogée (début XIIIe siècle) Montjoire comptait environ 1.200 âmes.

Description

On remarquera que le clocher est face au levant, contrairement à la plupart des églises de la contrée. Du clocher de l'église le regard se pose sur 17 départements.

Intérieur



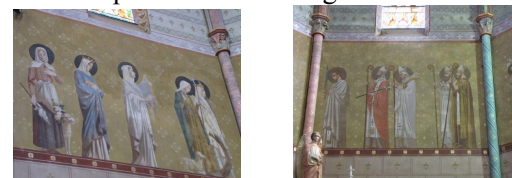
Sur votre droite : Sainte Thérèse, puis un mini monument aux morts avec, découpée sur marbre blanc, l'effigie de Jeanne d'Arc. Ensuite Notre Dame de Lourdes et la chapelle Saint Joseph. A l'entrée de la chapelle, la Vierge à l'enfant est la seule statue sauvée de l'ancien Montjoire (dévotion particulière des paroissiens nés ici).



Attardons nous un peu sur les boiseries : la chaire, les encadrements du chemin de croix et la Sainte Table ont été ciselés par le curé Reynys prêtre de la paroisse.

Sur votre gauche : le Saint curé d'Ars, précédé du font baptismal, puis Jésus ressuscité (modélé par un paroissien de Montjoire), ensuite Sainte Germaine et la chapelle du Rosaire : à l'entrée Sainte Anne et la Vierge Marie enfant.

Le chœur ; sur la gauche, la procession des « Vierges saintes » amenées par Sainte Marie Madeleine et sur la droite les Saints évêques et martyrs amenés par Saint Saturnin. Ce sont les deux Saints patrons de notre église.



Au centre Notre Seigneur en croix serait un tableau du XVIIe siècle.

Le maître autel en marbre blanc n'a plus la stature connue des anciens (dans les années 1960 il a été considérablement réduit, le clocheton du centre en particulier était beaucoup plus imposant).

Au pied de l'autel, un retable figurant le martyr de Saint Saturnin. Celui-ci nous vient d'une église toulousaine qui a désiré s'en séparer.

Encadrant la porte principale deux toiles représentant Saint Saturnin et Marie-Madeleine.

Au-dessus une magnifique statue de la Vierge.

